

Rencontre BDF – ATINGO – 30/08/2016

Présents :

- Vincent Snoeck, Atingo (VS)
- Olivier Magritte, BDF (OME)

OME explique le projet de table-ronde sur le design universel à Vincent Snoeck (VS)

Flatté et sceptique

VS se dit flatté d'être identifié comme le membre du BDF disposant du plus de compétences par rapport à la thématique de la conception universelle (DU). Cependant, il ne se sent pas du tout un « pro » du DU.

Il est direct et précise qu'il en est venu à un scepticisme certain par rapport au DU. En 2012, Gamah avait publié un dossier sur le sujet. Il s'y montrait objectif et pointait clairement les limites du concept...

Depuis 20 ans, le DU préconise de concevoir des équipements et aménagements utilisables par chacun, mais cela en reste toujours au stade des mots, des théories, des principes. Cela n'a pas débouché sur des normes concrètes, il n'existe pas de « cahier des charges » de conception universelle qui permette de la faire entrer dans la sphère de concrétisation.

Chaque fois qu'il participe à une manifestation où un tenant du DU prend la parole, il n'apprend rien de neuf et surtout ne découvre rien de concret...

De même, les exemples les plus parlants dont il a connaissance ne relèvent pas réellement du DU, mais bien de la conception participative : c'est le fait pour des professionnels de travailler avec des utilisateurs finaux qui a été à l'origine des résultats atteints et pas les 7 principes du DU...

D'autre part, la multiplication des appellations (Design Universel, Universal Design, Design for all et leurs versions francophones) tend à montrer que l'on est dans la « querelle de clocher », chacun essayant de tirer la couverture à lui.

En fait, il se demande si le fait que l'on est tellement éloigné de résultats concrets ne révèle pas que l'on est dans un processus « fumeux » plus que réaliste...

Quel intérêt pour le BDF ?

Partant de ces constats, VS se demande quel pourrait être, pour le BDF, l'intérêt d'investir du temps dans une telle démarche.

Selon lui, organiser une table ronde s'adressant au « public » serait prématuré. Il faut d'abord être sûr de savoir où l'on va et comment on veut y parvenir. Si le but est de parvenir à la mise en place d'une plateforme, c'est trop court : il manque la raison d'être, l'objectif de cette plateforme.

Il est vraisemblable que la Professeur Hersens a un (des) objectif(s), mais ils ne sont pas suffisamment clairs et il faudrait les mettre sur la table. Sans lui faire de procès d'intention, on peut se poser les questions suivantes.

- Veut-elle devenir la personne de référence belge en matière d'UD ?

- Veut-elle se profiler au niveau international ?
- Veut-elle obtenir des budgets de recherche ?
- Pour ses différentes raisons, cherche-t-elle une simple légitimation en regroupant des ONG dans une plateforme ?
- Souhaite-t-elle lancer une réelle collaboration entre universitaires, associations et professionnels ?

Ce type de question ne peut pas s'aborder dans une table-ronde « publique » et il préconiserait d'avoir, d'abord une réunion de travail avec des personnes « conscientisées » à l'accessibilité et au DU. Il est d'accord d'y participer.

De cette réunion pourrait ressortir l'évidence de la nécessité d'une table ronde publique, ou de la création d'une plateforme belge... Attention, la mise sur pied d'une plateforme impliquerait certainement des coûts... Quel budget ?

VS croît beaucoup plus à la conscientisation des concepteurs car la plus part d'entre eux considèrent l'UD comme un frein à l'innovation et à la créativité. C'est par les professionnel, concepteur, industriels, commerciaux que cela se passera. Il préconiserait donc plutôt de travailler avec les fédérations professionnelles plutôt que de mettre sur pied une plateforme...

Eventualité d'une présentation du CAWAB au BDF ?

VS a exprimé son souhait de venir parler du CAWAB lors d'un CA du BDF.

1) présenter le CAWAB et ses réalisations. Il serait intéressant que le BDF ait une bonne connaissance du fonctionnement du CAWAB et de ses productions. Le BDF pourrait sans doute les utiliser.

2) le CAWAB a décidé d'accueillir le Sommet mondial du tourisme accessible à Bruxelles en octobre 2018. Il y aura 2 jours de séminaire pour les professionnels et 2 jours de salon « grand public ». Le tourisme est le moyen par lequel l'accessibilité pourra percoler de manière durable. OME s'est permis de souligner que le BDF pourrait collaborer avec le CAWAB sur ce type d'événement et qu'il serait bon d'avoir des contacts avec l'EDF à ce propos.

3) il souhaite proposer le remplacement d'ATINGO par le CAWAB au sein du BDF : ATINGO n'est pas représentatif et est réellement un prestataire de service. Par contre le CAWAB est représentatif. Se poserait, potentiellement la question de la double représentation vu que la majorité des membres du CAWAB sont membres du BDF, mais d'un autre côté, il serait peut-être bon que le CAWAB y soit pour porter ses thématiques spécifiques